ÉVALUATION DU NIVEAU DES CONTRAINTES ENTREPRENEURIALES DES PROMOTEURS DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES DE LA VILLE DE BOMA DANS LE KONGO CENTRAL

par

Martin NLANDU PHAMBU

Vincent SEMIVUMBI SERUGENDO

(Tous) *Doctorants,*
Département de Gestion des Entreprises et Organisation du Travail,
Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation

Résumé

Face à un chômage et une pauvreté croissants, les Congolais de l'arrière-pays, notamment ceux de la ville de Boma, recourent à la débrouillardise pour survivre. La multiplication des PME apparaît comme une réponse à l'effondrement des entreprises publiques et privées, mais leur succès dépend de la capacité à surmonter diverses contraintes. Les entrepreneurs locaux doivent ainsi réaliser des études de marché approfondies et prendre des risques mesurés pour assurer la croissance et la pérennité de leurs activités. Cette étude vise à identifier et à évaluer les obstacles qui limitent la vie, la prospérité et la pérennité des PME dans cette ville. Les résultats ont révélé que les entrepreneurs font face à des contraintes élevées de diverses natures.

Mots clés : *entrepreneuriat, petites et moyennes entreprises, ville de Boma, activités, agropastorales, contraintes entrepreneuriales, financement, fiscalité*.

Abstract

Faced with growing unemployment and poverty, Congolese people in the hinterland, particularly those in the town of Boma, are resorting to resourcefulness to survive. The proliferation of SMEs appears to be a response to the collapse of public and private enterprises, but their success depends on the ability to overcome various constraints. Local entrepreneurs must therefore conduct in-depth market research and take measured risks to ensure the growth and sustainability of their businesses. This study aims to identify and assess the obstacles that limit the survival, prosperity, and sustainability of SMEs in this town. The results revealed that entrepreneurs face significant constraints of various kinds.

Keywords: *entrepreneurship, small and medium-sized enterprises, town of Boma, activities, agropastoral, entrepreneurial constraints, financing, taxation.*

INTRODUCTION

Dans les années 90, la RD Congo a connu des pillages et des guerres qui ont déstabilisé son économie, entraînant un chômage touchant plus de 90 % de la population (Ngub'Usim Mpey-Nka, 2014). Face à cette situation, les Congolais ont développé des mécanismes de survie, notamment par la débrouillardise et la prolifération de PME, essentielles pour la création d'emplois et la lutte contre la pauvreté (Verstraete, 2000 ; Commission Européenne, 2008). La ville de Boma illustre cette tendance, avec une augmentation des micros et PME suite à la fermeture d'entreprises publiques et privées (FPM, 2016).

Cependant, la création d'entreprises ne garantit pas leur pérennité. Les entrepreneurs doivent surmonter diverses contraintes, notamment financières, pour réussir dans un environnement incertain. Des études montrent que le capital initial et les caractéristiques sociodémographiques influencent la perception des contraintes entrepreneuriales (Baumgartner & Caliendo, 2008 ; INSEE, 2019).

Ainsi, notre recherche se concentre sur deux questions :

- comment les promoteurs de PME à Boma évaluent-ils les contraintes auxquelles ils font face ?
- dans quelle mesure ces perceptions sont-elles influencées par des caractéristiques sociodémographiques ?

Face à ce questionnement, nous présupposons des contraintes élevées et significativement influencées par des caractéristiques sociodémographiques. Notre objectif dans cette étude est d'identifier les obstacles ou des facteurs limitant la croissance et la prospérité des PME à Boma.

Outre cette introduction et la conclusion qui clôture cette dissertation, ce document se compose de quatre points. Le premier point traite de la méthodologie de recherche, le deuxième présente les données ainsi que leur traitement, le troisième se concentre sur l'analyse différentielle, et le quatrième et dernier point porte sur la discussion.

I. METHODOLOGIE DU TRAVAIL

Nos recherches, réalisées de février à mars 2024 à Boma ont fait objet d'une méthode d'enquête avec une échelle d'évaluation des contraintes entrepreneuriales. La population cible comprend tous les promoteurs de PME de Boma, mais l'effectif total n'est pas connu en raison de l'absence de statistiques fiables. De cet ensemble, nous avons extrait un échantillon occasionnel de 155 sujets, présenté selon les variables intermédiaires suivantes : sexe, niveau d'études, état civil, ancienneté et éventualité d'un emploi secondaire.

Les analyses montrent que 60,6 % des sujets sont des hommes et 39,4 % des femmes. Concernant le niveau d'études, 56,1 % sont diplômés d'État, 31 % n'ont pas de diplôme, 9,7 % détiennent un graduat et 3,5 % une licence universitaire. En ce qui concerne l'état civil, 59,4 % sont mariés, 32,3 % célibataires, 4,5 % veufs (ves) et 3,9 % divorcés. De plus, 85,8 % n'ont pas d'autre emploi en dehors de leurs activités entrepreneuriales, tandis que 14,2 % en ont un. Enfin, en termes d'ancienneté, 35,5 % des sujets ont entre 3 et 7 ans d'expérience, 27,7 % moins de 3 ans, 23,9 % entre 8 et 12 ans, et 12,9 % plus de 12 ans.

La méthode d'enquête que nous avons utilisée consiste à recueillir des données verbales ou écrites auprès de groupes ou d'échantillons pour décrire et analyser une situation (Enguta Mwenzi, 2017). Cette méthode nous a permis d'obtenir des informations sur la manière dont les promoteurs de PME de Boma évaluent les contraintes de leur vécu entrepreneurial.

Du point de vue de la technique de production des données, notre étude a été réalisée à l'aide d'une échelle d'évaluation des contraintes entrepreneuriales, composée de 26 items. Ces items évaluent six types de contraintes : incompétence personnelle, charges de gestion, charges fiscales, financement, charges ménagères et environnement politique et socioéconomique. Les sujets expriment leur point de vue en indiquant si chaque contrainte est Pas du tout Importante (CPI), Moins Importante (CMI), Importante (CI) ou Très Importante (CTI).

L'homogénéité des items de cette échelle a été testée à l'aide du coefficient alpha de Cronbach, via le logiciel IBM SPSS version 20. Un seuil supérieur à 0,70 est considéré comme acceptable (Nunnally, 1973) ; et les résultats ont montré que toutes les contraintes dépassent ce seuil.

Pour plus d'objectivité et de précisions, l'administration de l'échelle s'est déroulée en deux temps : la pré-enquête et l'enquête principale. La Pré-enquête visait à tester l'applicabilité de l'échelle. Nous avons administré l'échelle à 13 promoteurs-dirigeants de PME, choisis selon leur disponibilité. Aucun problème d'interprétation n'a été signalé, et les sujets de la pré-enquête ont été exclus de l'échantillon final.

L'enquête principale quant à elle a eu lieu du 25 janvier au 10 février 2024. Chaque sujet a reçu l'échelle avec des explications, et nous avons récupéré les protocoles après leurs réponses.

A l'heure du dépouillement, nous avons quantifié les réponses des sujets pour chaque item. Les positions CPI, CMI, CI et CTI ont respectivement reçu les points 1, 2, 3 et 4, facilitant ainsi le traitement statistique.

Le traitement statistique des données a été effectué à l'aide du logiciel IBM SPSS version 20, avec lequel nous avons calculé les fréquences et les pourcentages. Le test Chi-carré a été utilisé pour mesurer l'influence des variables sociodémographiques sur les résultats.

II. PRESENTATION ET DEPOUILLEMENT DES RESULTATS

Nous présentons et analysons globalement les résultats en tenant compte des items des catégories de contraintes entrepreneuriales mentionnées. L'échelle utilisée permet le traitement quantitatif à deux niveaux : d'abord avec des indices statistiques complexes, ensuite avec des statistiques élémentaires comme les fréquences, les pourcentages et le test chi-carré. Pour notre évaluation, la seconde approche est plus adaptée, car elle précise les réactions des sujets. Les résultats sont présentés thème par thème.

2.1. Contraintes personnelles

Ce thème comprend quatre items (1 à 4). Les résultats montrent que les contraintes personnelles n'entravent pas significativement les activités des promoteurs de PME à Boma. En effet, plus de 50 % des sujets estiment que ces contraintes n'affectent pas le bon fonctionnement de leurs entreprises. Voici quelques données clés :

- 63,9 % considèrent que l'absence de compétences en entrepreneuriat n'est pas une contrainte importante.
- 63,2 % affirment que l'accès difficile à des informations pertinentes n'est pas une contrainte majeure.
- 66,5 % déclarent que le non-établissement d'inventaires réguliers n'est pas une contrainte significative.
- 50,3 % estiment que l'utilisation abusive des recettes n'est pas une contrainte importante.

2.2. Contraintes liées aux charges de gestion

Ce thème comprend trois items (5 à 7). Les résultats indiquent que les charges de gestion représentent des contraintes notables pour les PME à Boma. En effet :

- 61,9 % estiment que le coût du loyer des locaux d'affaires est une contrainte importante, dont 30,3 % la jugent très importante.
- 61,3 % considèrent que les charges de rémunération ne sont pas une contrainte significative, tandis que 39,7 % pensent le contraire.
- 50,4 % estiment que les charges logistiques ne sont pas importantes, alors que 49,6 % les jugent notables.

2.3. Contraintes liées aux charges et tracasseries fiscales

Les analyses montrent que, parmi trois indicateurs, deux sont considérés comme importants :

- 85,2 % des sujets estiment que la fiscalité élevée impacte fortement leurs activités, dont 58,7 % la jugent très accablante.
- 82,5 % affirment que la diversité des taxes constitue une difficulté majeure, avec 67,7 % la considérant très importante.
- En revanche, 58 % estiment que les visites des agents économiques ne sont pas une contrainte significative.

2.4. Contraintes liées à l'accès au financement

Ce thème comprend les items 11 à 15, dont les résultats se trouvent dans le tableau ci-dessous.

Tableau n° 1 : Réactions des sujets aux items relatifs aux contraintes liées à l'accès au financement

	Items	DEGRE D'APPRECIATION				Total
		CPI	CMI	CI	CTI	
1.	Faible investissement personnel au démarrage (fonds propres)	40 (25,8%)	37 (23,9%)	40 (25,8%)	38 (24,5%)	155 (100%)
2.	Accès difficile aux crédits dans les microfinances	31 (20,0%)	26 (16,8%)	52 (33,5%)	46 (29,7%)	155 (100%)
3.	Montant exorbitant des cautions à verser dans les microfinances avant d'emprunter l'argent	30 (19,4%)	23 (14,8%)	47 (30,3%)	55 (35,5%)	155 (100%)
4.	Taux élevé d'intérêts à verser aux microfinances conjugués au délai de remboursement court	11 (7,1%)	12 (7,7%)	41 (26,5%)	91 (58,7%)	155 (100%)
5.	Matériels immobiliers de garantie exigés par les microfinances	37 (23,9%)	43 (27,7%)	27 (17,4%)	48 (31,0%)	155 (100%)

Source : données de terrain. Cette source est la même pour les tableaux qui suivent

Les résultats du tableau montrent que, parmi les cinq indicateurs de difficultés d'accès au financement, quatre s'avèrent majeures pour les promoteurs de PME à Boma. Il s'agit :

- du faible fond d'investissement (50,3 % d'approbation),
- de l'accès difficile aux crédits dans les microfinances (63,2 %)
- de la cherté des cautions exigées par les microfinances (65,8 %)
- de l'exorbitance des taux d'intérêt pour un bref délai de remboursement (85,2 %).

2.5. Contraintes liées aux charges ménagères

Tableau n° 2: Réactions des sujets aux items relatifs aux contraintes liées aux charges ménagères

	Items	DEGRE D'APPRECIATION				Total
		CPI	CMI	CI	CTI	
6.	L'utilisation des fonds de l'entreprise pour payer le loyer	36 (25,2%)	25 (16,1%)	46 (29,7%)	45 (29,0%)	155 (100%)

7.	Supporter les dépenses liées à la pension alimentaire	29 (18,7%)	35 (22,6%)	53 (34,2%)	38 (24,5%)	155 (100%)
8.	Supporter la scolarité des enfants avec l'argent généré par l'entreprise	36 (23,2%)	35 (22,6%)	44 (28,4%)	40 (25,8%)	155 (100%)
9.	Venir en aide aux autres membres de la famille avec le revenu de votre entreprise	20 (12,9%)	63 (40,6%)	33 (21,3%)	39 (25,2%)	155 (100%)
10.	Payer les factures (REGIDESO, SNEL, etc.) avec le revenu de votre entreprise	45 (29,0%)	44 (28,4%)	39 (25,2%)	27 (17,4%)	155 (100%)

Les résultats de ce tableau indiquent que certaines contraintes liées aux charges ménagères sont des obstacles significatifs pour les promoteurs de PME à Boma. Sur cinq indicateurs choisis, trois se distinguent et empiètent le fonctionnement des PME :

- les factures du loyer résidentiel (58,7 %),
- la pension alimentaire (58,7 %),
- la scolarisation des enfants (54,2 %).

2.6. Contraintes liées à l'environnement politique et socioéconomique

Les résultats statistiques relatifs à ce thème montrent que, sur six indicateurs proposés, cinq sont des contraintes significatives pour les PME de Boma. Il s'agit notamment de :

- l'absence/insuffisance de services d'appui (53,6 %),
- la concurrence intense dans le secteur (59,3 %),
- déficit d'énergie (eau et électricité) (56,8 %),
- l'instabilité gouvernementale (63,8 %),
- la fluctuation de la monnaie locale (91,7 %).

III. ANALYSE DIFFERENTIELLE DES RESULTATS

Notre objectif ici est de préciser l'influence des variables sociodémographiques (sexe, niveau d'études, État civil, autre emploi et ancienneté) sur la perception des contraintes entrepreneuriales des sujets. Nous avons sélectionné une question pour chaque dimension de l'échelle d'évaluation des contraintes, à savoir les items 4, 6, 8, 14, 17 et 25, correspondant aux thèmes 1 à 6. Ces questions ont été choisies en raison de leur pourcentage d'approbation exponentiel. Nous avons utilisé le test chi-carré pour mesurer cette influence, et les résultats sont présentés ci-après.

3.1. Effets de la variable sexe sur la perception du niveau des contraintes entrepreneuriales

Nos statistiques montrent que le sexe influence la perception des contraintes entrepreneuriales uniquement en ce qui concerne les dépenses liées à la restauration des familles des entrepreneurs (item 17). La probabilité associée est inférieure à 0,05, ce qui indique que cette perception dépend du sexe. Les hommes, par rapport aux femmes de notre échantillon, estiment que la prise en charge alimentaire de la famille représente une difficulté majeure pour leurs activités entrepreneuriales. Cela suggère que les charges familiales pèsent généralement plus sur les hommes que sur les femmes.

3.2. Effets de la variable du niveau d'études sur la perception du niveau des contraintes entrepreneuriales.

Tableau n° 3 : Influence du niveau d'études sur les résultats de l'étude (p. 0.05)

Items	$\chi 2$	Sig.	Décision
4. Utilisation abusive des recettes générées par l'entreprise	8,86	0,45	Non significative
6. L'argent dépensé pour le loyer de la maison (local) où se trouve l'entreprise	7,60	0,58	Non significative
8. Fiscalité élevée	19,11	0,02	**Significative**
14. Taux élevé d'intérêts à verser aux microfinances conjugués au délai de remboursement court	17,73	0,04	**Significative**
17. Supporter les dépenses liées à la pension alimentaire	4,93	0,08	Non significative
25. Fluctuations de la monnaie locale	9,84	0,36	Non significative

Des résultats consignés dans ce tableau, il ressort que la variable « niveau d'études » a exercé une influence significative (p.<0,05) sur la perception du niveau des contraintes seulement au niveau des difficultés d'accès au financement et celui des tracasseries fiscales.

En effet, il a été attesté que la grande portion des diplômés d'État, par rapport aux autres qui ne le sont pas, se plaint du coût exorbitant tant de la fiscalité que des intérêts sur les crédits bancaires. Il s'avère vrai que plus le niveau d'études est élevé, plus on développe l'esprit critique et la capacité imaginative susceptible d'atténuer les effets de ces contraintes.

3.3. Effets de la variable état civil sur la perception du niveau des contraintes entrepreneuriales.

Les résultats issus de nos statistiques démontrent que la variable état civil n'a influencé significativement que la perception du niveau des contraintes relatives aux charges ménagères. En effet, la probabilité y associée est supérieure à la probabilité critique (0,05). Cette augmentation repose sur l'évidence que, chez les sujets mariés, les charges ménagères, en particulier la restauration, constituent une contrainte importante dans leurs activités entrepreneuriales. En d'autres termes, le budget alloué au ménage est plus considérable chez les créateurs mariés que chez les célibataires. A la base, le nombre de personnes à charge est généralement plus élevé chez les mariés que chez les célibataires.

3.4. Effets du fait d'avoir un autre emploi sur la perception du niveau des contraintes entrepreneuriales

La lecture des résultats consignés dans nos statistiques indique que l'éventualité d'un contrat d'emploi extra activités entrepreneuriales a influencé significativement les réponses des sujets sur la perception du niveau des contraintes liées aux charges de gestion (p.<0,05) et aux charges ménagères (p.<0,01). Cela peut s'expliquer par le fait que ceux qui ont un autre emploi disposent des ressources autres que celles provenant des activités entrepreneuriales pouvant leur permettre de faire face à certaines charges aussi bien personnelles que managériales.

3.5. Effets de la variable ancienneté sur la perception du niveau des contraintes entrepreneuriales

Tableau n° 4 : Influence de l'ancienneté sur les résultats de l'étude (p. 0.05)

Items	χ2	Sig.	Décision
4. Utilisation abusive des recettes générées par l'entreprise	12,94	0,17	Non significative
6. L'argent dépensé pour le loyer de la maison (local) où se trouve l'entreprise	16,89	0,05	**Significative**
8. Fiscalité élevée	9,75	0,37	Non significative
14. Taux élevé d'intérêts à verser aux microfinances conjugués au délai de remboursement court	7,51	0,58	Non significative
17. Supporter les dépenses liées à la restauration (alimentation)	7,49	0,59	Non significative
25. Fluctuations de la monnaie locale	7,91	0,54	Non significative

L'analyse des résultats de ce tableau montre que la variable ancienneté dans les activités entrepreneuriales n'a influencé, de manière significative, que la perception du niveau des contraintes liées aux charges de gestion (p.<0,05). Comme pour dire que, plus on est ancien dans l'activité, plus on sait développer des stratégies pour affronter les contraintes managériales.

IV. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Il est ici question de confronter nos résultats avec nos hypothèses de recherche pour déterminer leur validité et les comparer avec des études antérieures. Selon notre étude, les contraintes personnelles ne constituent pas des obstacles majeurs au bon fonctionnement des activités entrepreneuriales à Boma. Nous avons identifié quatre indicateurs de ces contraintes à savoir l'absence de connaissances en entrepreneuriat, l'accès difficile à des informations pertinentes, le manque de régularité dans les inventaires et l'orientation diversifiée des recettes. Les participants ont déclaré que leur niveau d'études ou de connaissances ne les préoccupe pas.

Toutefois, près de 47,3 % des sujets trouvent que l'orientation des recettes vers d'autres fins nuit à leur microentreprise, confirmant que la mauvaise gestion des gains, comme le souligne Sengu Kabongo (2021), compromet leur pérennité. La majorité des bénéfices, souvent plus de 80 %, est consacrée à l'habillement, à la restauration bref aux besoins ménagers, limitant croissance et pérennité, et donnant une image d'entrepreneuriat de survie.

Les charges de gestion, à l'exception du loyer, sont peu perçues comme contraignantes. Exactement, le loyer représente une contrainte significative pour les PME de Boma, mettant en danger leur stabilité et leur clientèle en cas de difficultés financières. Mais cette contrainte pourrait être surmontée si les produits et articles vendus s'écoulaient rapidement. Cela pourrait aider les PME à mieux gérer cette charge fixe qu'est le loyer. Cependant, le fait que la majorité des sujets considèrent cette contrainte comme élevée indique que la santé financière des PME à Boma rencontre des difficultés, ce qui complique leur stabilité et leur croissance.

Concernant la gestion des ressources humaines, 61,3 % des sujets considèrent que la rémunération des travailleurs n'est pas une contrainte importante, tandis que 39,7 % pensent le contraire. Cette divergence s'explique par le fait que la majorité des promoteurs à Boma n'emploient pas de salariés, ils se rabattent sur des services bénévoles ou peu dépensiers de leurs parentés. Ces résultats rejoignent ceux de Nlandu Phambu (2019), qui observe à Kinshasa une tendance à l'entrepreneuriat de nécessité, souvent familial, où membres de la famille occupent des rôles importants.

Le troisième indicateur des contraintes de gestion des PME à Boma est lié à la logistique. 50,4 % des sujets estiment que ces charges ne sont pas une contrainte importante, tandis que 49,6 % les perçoivent comme très contraignantes. Cela reflète le faible volume d'activités et la taille limitée de leurs marchés. Globalement, les contraintes de gestion des PME ne préoccupent pas les promoteurs. Leur faible développement explique que ces charges restent modérées pour la majorité d'entre eux.

En ce qui concerne les charges fiscales, deux indicateurs se révèlent particulièrement contraignants : la fiscalité élevée (85,2 %) et la multiplicité des taxes, jugée très importante par 67,7 %. Ces résultats corroborent ceux de Nlandu Phambu (2020) et Kudiakusika Kapomba (2018), qui soulignent que la diversité des taxes (TVA, IBP, Hygiène et Assainissement, Culture et Art, IPMEA) asphyxie la majorité des PME.

Par ailleurs, les contraintes financières à Boma sont majeures : faible fonds d'investissement (50,3 %), accès difficile aux crédits (63,2 %), cautions élevées (65,8 %) et taux d'intérêt exorbitants avec courts délais de remboursement (85,2 %). Certains promoteurs souhaiteraient plus de fonds propres, mais cela reste difficile. Un plaidoyer pour un accès plus souple aux crédits serait bénéfique pour leur relance et développement. C'est sur cet aspect que le recours aux institutions de microfinances de l'économie sociale s'avère important.

Concernant les contraintes politiques et socioéconomiques, cinq sur six indicateurs gênent le fonctionnement des PME : l'inefficacité des services d'appui (53,6 %), la forte concurrence (59,3 %), le déficit d'énergie (56,8 %), l'instabilité gouvernementale (63,8 %) et la fluctuation monétaire (91,7 %). Ces paramètres structurels jouent un rôle crucial dans le secteur entrepreneurial.

En outre, il est honnête de reconnaître que certaines contraintes, notamment les charges ménagères, constituent des obstacles quasi incontournables pour les PME à Boma. Sur cinq indicateurs, trois ont une incidence majeure : le loyer (58,7 %), la restauration (58,7 %) et la scolarité des enfants (54,2 %), reflétant que beaucoup d'initiatives entrepreneuriales sont motivées par la survie.

Bref, sur les 26 indicateurs de contraintes entrepreneuriales retenus dans ce travail, 15 se sont nettement révélés comme des difficultés majeures dans la gestion des Petites et Moyennes Entreprises de la ville de Boma. Il s'agit notamment de :

- loyer d'activités (61,9%) ;
- fiscalité élevée (85,2%) ;
- multiplicité de taxes (82,5%) ;
- bas niveau d'investissement (50,3%) ;
- accès difficile aux crédits dans les microfinances (63,2%) ;
- cautions exorbitantes en cas de crédit ou micro crédit (65,8%) ;
- taux élevés d'intérêts conjugués au délai de remboursement court (85,2%).
- Loyer d'habitation (58,7%)
- la restauration (58,7%) ;
- la scolarisation des enfants (54,2%) ;
- absence/insuffisance de services d'appui et d'accompagnement (53,6%) ;
- la concurrence intense et déloyale dans le secteur d'activités (59,3%) ;
- déficit d'énergie (eau et électricité) (56,8%) ;
- instabilité gouvernementale (63,8%) et
- fluctuation de la monnaie locale (91,7%).

Après déduction de nos analyses, nous pouvons confirmer que le niveau des contraintes entrepreneuriales observées dans la gestion des Petites et Moyennes Entreprises de la ville de Boma au Kongo Central est élevé. Autrement dit, les entrepreneurs commerciaux évoluant dans la ville de Boma se confrontent à une panoplie d'obstacles dont la majorité est extrêmement rigides voire incontournables (cf. première hypothèse de notre travail).

Par ailleurs, il ne faut pas perdre de vue que La perception des contraintes entrepreneuriales à Boma varie selon le sexe, l'état civil, le niveau d'études, l'ancienneté et l'emploi secondaire. Les hommes perçoivent davantage les charges familiales comme contraignantes, tandis que les diplômés déplorent surtout la fiscalité et les intérêts bancaires. L'emploi secondaire et l'ancienneté influencent aussi cette perception, confirmant ainsi l'impact des caractéristiques sociodémographiques sur les défis rencontrés par les PME auxquelles notre deuxième hypothèse a fait allusion.

CONCLUSION

Cette étude a eu pour but d'évaluer le niveau des contraintes auxquelles font face les promoteurs des PME à Boma, au Kongo Central. Les résultats montrent que ces entrepreneurs rencontrent des contraintes élevées, notamment liées au loyer, à la fiscalité, aux taxes, à l'accès au crédit, aux taux d'intérêt, à la concurrence, à l'énergie, à l'instabilité politique et à la fluctuation monétaire. De plus, toutes les variables sociodémographiques (sexe, niveau d'études, état civil, ancienneté, emploi secondaire) influencent significativement la perception de ces contraintes, confirmant ainsi les hypothèses formulées.

Face à cette situation, plusieurs recommandations sont proposées : pour le gouvernement, il s'agit de réduire la pression fiscale, d'améliorer et de sécuriser l'accompagnement des PME ; pour les institutions financières, de revoir à la baisse les taux d'intérêt afin de stimuler l'accès au crédit ; et pour les entrepreneurs eux-mêmes, de maîtriser les étapes de création, de diversifier leurs ressources et sources de financement notamment en s'ouvrant plus aux institutions de microfinance d'économie sociale, de respecter la fiscalité en vigueur et de demeurer dans la veille stratégique face à la concurrence et aux fluctuations du marché. Toutefois, nous partons sur la soif de savoir si le contexte entrepreneurial de Boma est le même que celui des autres villes de l'arrière-pays.

BIBLIOGRAPHIE

- Bechard, J. (1998). L'enseignement en entrepreneurship à travers le monde : validation d'une typologie. *Management international.* 4, p. 165-178.
- Commission Européenne (2008). *L'esprit d'entreprise dans l'enseignement supérieur*. Rapport du groupe d'experts pour le compte de la direction générale Industrie et Entreprise.
- Créa Busness Idea (2012). *Manuel de créativité en entreprise*. Madrid : Editions de l'Union Européenne.
- Djibo, H.H. (2007). *Le financement des PME au Sénégal.* Mémoire en administration des affaires. Dakar : IPG
- Enguta Mwenzi, J. (2017). *Evaluation des compétences acquises par les étudiants de quelques universités congolaises à la suite de l'enseignement sur les méthodes de créativité et Innovations. Mémoire* de D.E.S. en sciences psychologiques. Inédit. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Fonds pour l'Inclusion Financière en RD.Congo (2016). *Identification des opportunités d'investissement pour les institutions financières dans la province du Kongo Central*. Boma-Matadi-Muanda.
- Hamadou Boukar (2009). Facteurs de contingence de la micro et petite entreprise camerounaise. *Revue des sciences de gestion, 1, (3), p. 237-238.*
- INSEE (2019). Caractéristiques comptables, financières et d'emploi des entreprises en 2019. Elaboration des statistiques annuelles d'entreprises. En ligne: https://www.Insee.fr/fr/statistiques/5427747?sommaire=5427759. Consulté le 25 juil. 2022.
- INSEE (2022). *Créations d'entreprises. Données trimestrielles du T4-2000 au T2-2022*. En ligne: https://www.Insee.fr/fr/statistiques/2015204. Consulté le 20 sept.2022.
- Janssen, F. (2011). La croissance de l'entreprise. Une obligation pour les PME ? *Revue entrepreneuriale PME*, 2, (24), p. 217-220.
- Kakenza Kitumba, G.(2017). *Profil entrepreneurial des étudiants initiés et non-initiés aux méthodes de créativité et les innovations*. *Mémoire* de D.E.S. en sciences psychologiques, inédit. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Kets de Vries, M.F.R. (1977). The entrepreneurial personality : a person at the crossroads. *Journal of Management Studies,* 1 (14), 34-57.
- Khalil, E. K. et al (2006). *Le management de la PME dans un contexte de crise : le cas du Liban.* Beyrouth.

- Kudiakusika Kapomba, G. (2018). *Analyse des difficultés rencontrées par les créateurs de Petites et Moyennes Entreprises de la Commune de Lemba.* Travail de fin de cycle de graduat en gestion des entreprises et organisation du travail, inédit. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Madicke, D. (2012). *La motivation entrepreneuriale dans le contexte sub-saharien francophone.* Thèse de doctorat en Sciences de gestion. Bordeaux Management School. Bordeaux.
- Makindu Massamba, H. (2020). *Economie du travail.* Cours destiné aux étudiants de troisième graduat en Gestion des Entreprises et Organisation du Travail. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Marchesnay,M. & Julien, P.A. (1990). The small business : as a transaction space. *Entreneurship and regional development* , 2, p. 267-277.
- McMahon, R GP & Forsaith, D.M. (Eds) (1996). The small enterprise financial objective function *Journal of Small Business Management* 34 (3) 1.
- Mairie de Boma (2019). *Rapport annuel 2019*. Bureau du Maire. Boma.
- Mitzberg, H.& Waters, J.A. (1982). Tracking strategy in an entrepreneurial firm. *Academy of management journal* 25 (3), 465-499.
- Mondjumbu Landja (2022). Séminaire d'entrepreneuriat. Syllabus destiné aux étudiants de deuxième licence en entrepreneuriat et gestion des Petites et Moyennes Entreprises. Kinshasa, Université de Kinshasa.
- Ngub'usim Mpey Nka, R. (2014). Problématique de l'adéquation formation-emploi. *Congo-Afrique.* 485. 303-312.
- Nlandu Phambu, M. (2020). *Analyse des difficultés rencontrées par les promoteurs des petites et moyennes entreprises de la commune de Matete.* Travail de fin de cycle en Gestion des Entreprises et Organisation du Travail. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Sengu Kabongo, G. (2021). *Analyse des facteurs explicatifs de manque de pérennité des petites et moyennes entreprises de la commune de Ngaliema à Kinshasa*. Mémoire de fin d'études en Gestion des Entreprises et Organisation du Travail. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Tezenas du Montcel, H. (1972). *Dictionnaire des sciences de gestion*. Paris : Mame.
- Tomi Mvemba, B.P. (2012). *Problématique de l'entrepreneuriat familial : processus d'émergence d'une TPE dans la province du Bas-Congo*. Thèse de doctorat en science de gestion. Université de Limoge, Limoge.
- Torres, O. (1998). *Vingt-cinq ans de recherche en PME : une discipline entre courants et contre-courants*. En ligne : https//www.google.com/search?clients=ms-opera-mini-android, consulté 15 mai 2022.
- Verstraete T. (2000), *Histoire d'entreprise : les réalités de l'entrepreneuriat*. *Management et Société.* Paris : EMS.
- Winarcyk et al, (1993). *The managerial labour market in small and medium-sized entreprises*. London : Shonex.
- Zammar, R. (2012). *Entrepreneuriat*. Cours non édité. Faculté des Sciences. Université Mohammed. En ligne : https// www.mcours.com, consulté le 23 juin 2021.